

TENNIS Candidature à la présidence de la Fédération française



# Le rassembleur

Au club house du Tennis Club Dijonnais, Gilles Moretton, candidat à la présidence de la FFT (élections le 12/12/20), a prôné le dialogue tout en se montrant combatif et déterminé, pointant du doigt notamment l'actuelle gouvernance de Bernard Giudicelli. Photo LBPJ. R

**Le président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, Gilles Moretton, a effectué la tournée des grands-Ducs, mercredi. Entre Beaune, Longvic, Talant et Dijon, le candidat au trône fédéral a disséqué son projet "Ensemble pour un autre tennis".**

**Gilles Moretton, pouvez-vous rappeler les axes majeurs de votre programme ?**

« En priorité, c'est donner le droit de vote aux clubs. Ils doivent avoir la parole. Actuellement, ce sont les délégués, les happy few, ceux qui ont leur badge à Roland-Garros, qui ont ce privilège. Il faut que ça change. Chaque année également, je compte demander l'avis aux clubs sur des thématiques précises parce qu'eux savent. Faut-il un super tie-break ? Moi, je veux jouer le troisième set. La Coupe Davis ? Ce qui s'est passé à Madrid est juste un scandale. C'est comme la Tour Eiffel, il fallait lui redonner un coup de

« Gagner ne peut pas être un projet, c'est la conséquence d'un projet. »

Gilles Moretton

peinture mais là, on a vendu notre âme. La réforme de la licence ? Le format des inter-clubs ? Aujourd'hui, c'est une technocratie qui décide unilatéralement. Puis, je veux insister sur la notion de plaisir. Celui de la pratique, des matches par équipes, de la convivialité... Pour moi, le tennis c'est ce que je vois là au TCD, des gens qui se retrouvent et qui échantent. »

**Et la compétition alors ?**

« On est dans l'idée qu'il faut gagner. C'est le slogan d'ailleurs de mon adversaire (*agir et gagner*). Or, gagner ne peut pas être un projet, c'est la conséquence d'un projet. Le sommet de la pyramide est important car c'est notre vitrine, mais cela ne représente qu'1 %. Je suis contre l'ultra-sélection. À 12-13 ans, il faut être les meilleurs, sinon on est exclu. On formate ces jeunes, on les dégoûte. »

**Votre remède ?**

« Je suis pour une vraie formation en élargissant la base de nos joueurs pour leur permettre de s'épanouir et ce, même si ces jeunes sont en retard comme a pu l'être par exemple Arnaud Clément (classé 0 à 18 ans). Ensuite, on en fera peut-être des champions. »

Fallait-il maintenir Roland-Garros 2020 ?

« Oui. Je me réjouis que Roland-Garros puisse avoir lieu en septembre. Je trouve juste que le calendrier va être très chargé avec deux Masters 1000 et l'US Open, le tout rapproché. J'ai des réserves sur la fiabilité des résultats sur cette période. Mais, il fallait relancer la machine tout en restant prudent. »

**Doit-on changer les règles du tennis (set en 4 jeux, etc) ?**

« Gilles Simon a dit que le tennis est une pièce de théâtre. C'est une dramaturge. Il y a des moments de plaisir, de détresse... On a pris 6-0 au 1<sup>er</sup> set puis on revient, on est déçu... Il y a un dénouement qui est le 3<sup>e</sup> ou le 5<sup>e</sup> set, c'est ça le tennis. Il faut le garder tel qu'il est, sinon, c'est un autre sport ou des exhibitions. »

**Pourquoi êtes-vous entré dans la bataille de la présidence ?**

« J'ai voulu rassembler la famille du tennis aujourd'hui divisée. On a le droit d'avoir des avis différents. On s'enrichit même de nos différences. Or, actuellement, c'est la pensée unique. Ce qui m'anime, c'est la passion. Je suis chez moi quand je parle de tennis. C'est ma maison depuis l'âge de cinq ans. J'en ai 62 maintenant. Je souhaite la remettre en état. »

Propos recueillis par Jérôme ROBLLOT

## AU FAIT !



Gilles Moretton. Photo LBPJ. R

### ■ Soutiens

Jacky Terreau, candidat à la présidence de la ligue BFC, a le soutien de Gilles Moretton, et celui du président du TCD, Henri Massol.

### ■ 50 % Dijonnais

L'ancien 65<sup>e</sup> mondial puis président de l'Asvel et de Télé Lyon Métropole a des souches dijonnaises puisque sa maman est née à Dijon. Son papa étant natif de Lyon.

### ■ Sommets

Gilles Moretton est un fêru de haute montagne. Il a ainsi gravi l'Annapurna au Népal (8091 mètres) et compte bien un jour prochain s'attaquer à l'Everest.